

lus de Dieu, glorifie ses saints. A mes yeux, Mgr Bourget possède en effet ce double mérite.

Dans la solitude où la vieillesse me tient enfermé, j'aime à évoquer le souvenir de ce modèle d'évêque, dont la longue carrière fut si glorieuse et si féconde ; et ce souvenir est pour moi plein de douceur et de consolation.

Je me reporte au temps, loin déjà d'un demi-siècle, où je vivais auprès de lui, où je m'édifiais tous les jours du spectacle de ses vertus. Je le revois infligeant à sa frêle constitution, après même ses journées les plus chargées de travail, la fatigue de ces longues veilles où il méditait devant le Saint-Sacrement, où il écrivait ensuite les lettres admirables qui allaient diriger son clergé, édifier ses communautés religieuses, instruire son peuple.—Il m'apparaît ensuite dans l'organisation d'un immense diocèse en pleine floraison d'œuvres : au milieu de cette activité de vie, il garde une sérénité que j'admire quand je me rappelle les aspirations monastiques de son âme.

Je contemple ses luttes gigantesques, la valeur qu'il y déploie, la sûreté de vues qu'il y manifeste. — C'est ici, me semble-t-il, dans la clairvoyance de ses intuitions, que Mgr Bourget a dû trouver le courage de ses bons combats. Car, dans les luttes qui lui eûtèrent le plus cher, il a dû parfois renoncer à la consolation du triomphe immédiat. Mais ses lumières surnaturelles le faisaient voir bien loin devant son temps. Il a compté que l'avenir lui donnerait raison, et il ne s'est pas trompé. Les causes où il s'est montré plus rude et plus obstiné lutteur, sont celles dont la victoire finale nous a donné la paix et qui nous ouvrent à notre tour, sur les temps à venir, les meilleurs et les plus rassurants horizons. Ceux de ses survivants qui ne pensèrent pas toujours comme lui, ne trouvent pas malaisé d'en faire l'aveu.

Je me souviens aussi de ses œuvres. Ses œuvres ! tout votre diocèse en est couvert, monseigneur, et bien d'autres diocèses en partagent le bienfait. J'en ai vu naître quelques-unes, et je sais un peu tout ce qu'elles ont valu à leur fondateur, de travaux, de sollicitudes, de crucifiantes épreuves. Mais, dans l'Eglise, c'est ainsi que doit commencer ce qui veut vivre et devenir grand. Aussi, les fondations de Mgr Bourget n'ont-elles qu'à garder l'esprit si douloureusement enraciné en elles par l'illustre évêque, pour faire à jamais l'honneur et la bénédiction de l'Eglise du Canada.

Je m'étonne de tant de travail joint à tant de prière, et je ne saurais pas en comprendre le secret sans le vœu héroïque que Mgr

Bourget aurait fait.
C'est l'explication
satisfaisante. Autre
d'œuvres extérieur
diocésaine, trouver
Trente Jours de s
communautés nais
pratiques de la vie
l'oratoire de sa mais
Nous recueillons

ces travaux : vous,
et moi sur le siège
nouveau siège, Mgr
demeura toujours se
seur a présidé par li
plus tard à Montré
métropole ecclésiasti
en ce diocèse, rattac
point de départ de q
tout le grand évêque
the : je tiens à men
dévotion au Pape.

Vous voyez, monsei
joyeux du zèle que vo
Assurément, la mémo
La sainteté de sa vie
devait le préserver de
semblent qu'ils restero
Il en est protégé plus
tété, qui n'a cessé de g
Cependant, c'est justi
hommes de ce grand e
lever un monument s
vous l'avez dit très j
tres évêques de notre p
de tous l'image de ce n
Veuillez recevoir, vé
tier du grand évêque B